

---

# Les Inrockuptibles

Le Festival TNB mise sur l'intime avec  
"Mes Parents" et "Kliniken"

par Patrick Sourd

Publié le 15 novembre 2021 à 18h08

Mis à jour le 15 novembre 2021 à 18h08



"Kliniken" de Julie Duclos

En ouverture du Festival TNB, on s'aventure sur les terres de l'intime, qu'elles concernent le regard qu'on porte sur ses parents ou pour traiter du huis clos anxiogène d'un hôpital psychiatrique.

Pour revisiter les enjeux du spectacle lié au cérémonial d'une fin de cursus, Mohamed El Khatib a proposé aux membres de la promotion 10 de l'École du TNB de construire avec elles et eux la trame d'une pièce où il s'agit de mener l'enquête pour tirer le portrait de leurs parents. En ne s'interdisant aucun sujet, *Mes Parents* est une opportunité pour faire le point sur le fameux fossé entre les générations.

Ciblant la vie intime de leurs géniteur·rices, ce théâtre documentaire fabrique une œuvre chorale où chacun·e s'amuse des confidences glanées et d'une prise de parole qui passe des un·es aux autres à la manière dont on se refile une patate chaude. On y évoque aussi bien le jour où les parents se sont rencontrés pour la première fois, que l'idée qu'ils se font de la sexualité.

La dizaine d'acteur·rices présent·es sur le plateau parcourent le spectre de la théâtralité, des *punchlines* du one man show à l'émotion de la poésie sonore, de la pure gestuelle des clowns à une compilation d'échanges via des écrans d'ordinateurs... crise sanitaire oblige. Un parcours bourré d'anecdotes toutes plus croustillantes les unes que les autres qui culmine dans d'impayables retrouvailles, quand les parents rejoignent le plateau aux saluts sans prendre ombrage de l'insolence de ces tendres incursions menées par leurs enfants terribles dans le pré carré de leur domaine privé.

## **Désordres intimes**

Avec *Kliniken* de Lars Norén, Julie Duclos nous invite à une plongée dans la folie à travers la chronique immersive du quotidien d'un hôpital psychiatrique. La pièce respecte les fameuses unités de lieu et de temps. Mais dernière cette forme classique, le texte, écrit en 1993, s'appuie sur une expérience personnelle de la vie en huis clos dans les institutions de la santé mentale. Lars Nórén avait, en effet, lui-même été diagnostiqué schizophrène. On demeure sous le choc, tant la vérité des dialogues semble puisée au réel, comme retranscrits à partir des notes d'un journal de bord.

Inscrite dans le jus médiatique de son époque, la pièce, qui se devait de continuer à travailler en miroir du monde extérieur, a été adaptée par Julie Duclos pour s'accorder à l'actualité de nos temps présents. Une distribution d'acteurs et d'actrices d'exception relève le pari de témoigner du chaos vertigineux de ces désordres intimes sans faire de nous des voyeur-euses. Une réussite.

### **Festival TNB à Rennes jusqu'au 27 novembre**

***Mes Parents*** avec les acteurs de la promotion 10 de l'Ecole du TNB, conception et mise en scène Mohamed El Katib. Tournée en 2022, dates à préciser.

***Kliniken*** de Lars Nören, adaptation et mise en scène Julie Duclos, jusqu'au 19 novembre, Salle Serreau au TNB.

Tournée en 2022. Du 1<sup>er</sup> au 3 février au Théâtredelacité-CDN, Toulouse. Le 15 mars, Le Cratère, scène nationale d'Alès. Du 6 au 10 avril, Théâtre des Célestins, Lyon. Du 7 au 26 mai, Odéon-Théâtre de l'Europe, Paris